

La puissance italienne a réduit les efforts français à néant.



Les coéquipiers de Lionel Charles ont traîné leur départ "raté".

Tambourin Finales de Coupe d'Europe, aujourd'hui, aux Arceaux

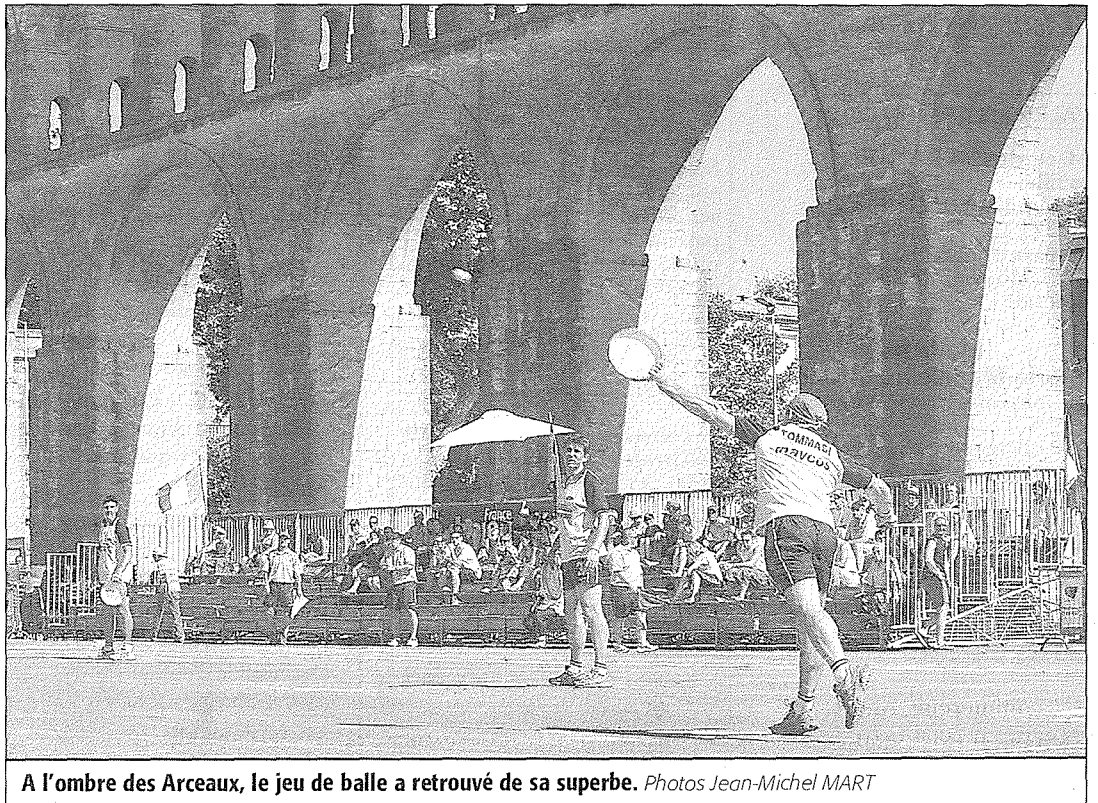
Au bonheur de ces dames !

La toile synthétique a remplacé la peau de chèvre mais le cinglant éclat de la balle n'a pas perdu de son écho. Au pied de l'aqueduc Saint-Clément, Bel-las a de nouveau vibré au son du tambourin, lui qui ne rate pas une partie. Acteur de la première rencontre franco-italienne à l'ombre des Arceaux, en 1955, il a retrouvé quelques senteurs de l'ancien temps. « Ça rappelle des souvenirs. » Les arbres sont plus hauts « et le soleil toujours au rendez-vous ». Alors, le public se presse sur les marches d'escalier montant vers le Peyrou, sur ces bancs de pierre qui ont retrouvé en ce jour de Coupe d'Europe toute leur utilité. Les tambourineurs des temps modernes, de Grabels, Cournonsec et d'ailleurs ont fait le déplacement, accoudés au spectacle comme ils le sont habituellement chez eux, pour voir ça, au milieu de spectateurs plus novices en matière de jeu de balle, tout aussi amusés. « On dirait de la pelote... à la main. Ça cartonne. »

« Ça rappelle des souvenirs. Et le soleil est toujours au rendez-vous »

Les commentaires se glissent entre chaque point, entre étonnement et engouement. « Quelle puissance. C'est incroyable. C'est beau ! »

La première demi-finale nasculine entre Castellaro et



A l'ombre des Arceaux, le jeu de balle a retrouvé de sa superbe. Photos Jean-Michel MART

Notre-Dame-de-Londres crée le spectacle, même si le score est trompeur en ce début de match. 5-0, déjà, pour les Italiens. A chaque jeu, les Héraultais touchent aux avantages, sans toucher au but. « C'est ça, le jeu français. Tu tiens mais quand il faut gagner le point, tu le perds ! » Et pourtant, les hommes de Patrice Charles ne lâchent pas. Ce dernier intercepte à la corde, David Sabatier prend le tiers. Le premier jeu est inscrit, 6-1. « Celui-là les gars, celui-là. » Un retour à 9-5 puis 10-5 leur permet d'y croire un temps, pas longtemps. Guy Castel-

bou s'y connaît. « C'est une belle remontée mais là, avec le changement de côté, face au soleil, ça va être dur... » Castellaro boucle effectivement la mise (13-5), comme d'irréductibles Transalpins.

Heureusement, quelques heures plus tôt, le Notre-Dame au féminin a mis Aldeno au tapis, 13-10. L'honneur est sauf. Un équilibre apprécié après les revers de Florensac devant les favorites de Chiusano, 13-6. Sophie Berlaguet en a eu la cheville toute retournée, comme certains, dans l'assistance, ont pu sentir leur cœur chavirer. « Il a fallu du

travail et beaucoup d'abnégation pour arriver à ça. » Le bureau de la fédération française peut savourer le moment présent. Jean-Pierre Moure, premier vice-président de l'Agglomération, l'applaudit lui aussi. « Tout le monde a saisi l'importance d'une Coupe d'Europe à Montpellier » comme un espoir de reconquête à l'ombre des Arceaux. ●

Nathalie HARDOUIN

► Matches pour la 3e place aujourd'hui, à partir de 9 h. Finale dames à 15 h, messieurs à 17 h.